



La Perdrix grise

Introduction

Illustrations et texte :
Pierre Baumgart
Peintre graveur animalier

www.pierre-baumgart.com

La perdrix grise est un oiseau très discret, un gibier prisé, dont on connaît souvent mieux le goût que la biologie. Originaire des steppes, elle apprécie particulièrement les grandes zones agricoles ouvertes et bien structurées des régions basses. Sans avoir jamais été abondante en Suisse, elle était encore répartie, il y a une trentaine d'années dans plusieurs régions agricoles (Bâle, Jura, Schaffhouse, Fribourg, Saint-Gall et Genève). Elle a pratiquement disparu aujourd'hui, principalement à cause de l'intensification des pratiques agricoles.

Entretien avec Alain Rauss

garde de l'environnement à Genève

Pourquoi la perdrix grise a-t-elle régressé en Suisse ?

Pour deux raisons principales ; d'une part la modification du milieu favorable à cette espèce par des pratiques de culture intensive et d'autre part l'utilisation des produits phytosanitaires qui tuent les insectes dont les jeunes perdrix se nourrissent dans leurs premières semaines de vie.

Et le cas de Genève où vous travaillez ?

Genève abritait encore récemment un des derniers bastions de cette espèce en Suisse.

Des mesures sont prises depuis une quinzaine d'années et des contrats passés avec les agriculteurs ont permis de recréer

des milieux favorables en mosaïque avec des friches, des bandes-abri, etc...

Malheureusement le déclin de l'espèce était amorcé et les effectifs ont chuté malgré tout.

Quelques mauvais printemps pour les nichées, un peu de prédation, du dérangement et le seuil critique était atteint...

Quelles sont les mesures qui ont été prises ?

Puisque le milieu était favorable, la décision de renforcer cette population moribonde a été prise. Entre 2004 et 2006, environ une centaine d'oiseaux ont été relâchés, chaque année, dans la Champagne genevoise.



♂ perdrix grise crue
.V 96 Berezni

doe / doe / doe
clair



bee 3
ocm/vert

2 l...
c...
ho

couple de perdrix grises

♀ apparence générale beige

D'où proviennent les perdrix relâchées ?

Certaines ont été capturées en Pologne et en France, puis relâchées, d'autres sont issues d'élevages français.

Comment faites-vous pour savoir ce que deviennent ces perdrix après les lâchers ?

La moitié des oiseaux relâchés a été équipé en télémétrie afin de pouvoir suivre les individus.

Comment cela se passe-t-il ?

L'oiseau est équipé d'un petit émetteur avec une antenne qui ne l'entrave dans aucun de ses mouvements, bien entendu. Chaque oiseau muni d'un émetteur, possède une longueur d'onde qui lui est propre, correspondant à un numéro ou un nom.

La personne qui les étudie se rend avec une antenne environ deux fois par semaine dans la région des lâchers et doit rechercher systématiquement tous les individus munis d'émetteurs. Il positionne sur une carte leur emplacement précis. Il note également le type de végétation dans lequel se trouve l'oiseau, son comportement (si l'oiseau est visible), éventuellement le nombre d'individus, etc...

La durée de vie de l'émetteur est d'environ six mois, période durant laquelle on peut obtenir des renseignements précieux sur les oiseaux suivis.

Toutes ces informations seront reportées sur une carte qui deviendra un outil de travail très précieux pour la gestion et la protection de cette espèce.

Par exemple ?

On connaît le taux de survie des individus dans les six premiers mois des lâchers. On connaît aussi les milieux préférentiels des oiseaux, pour se nourrir, se reposer et même éventuellement pour la nidification.

Si on découvre un nid, il y a possibilité de le protéger plus efficacement.

On sait que les vignes enherbées constituent un milieu apprécié des perdrix pour se reposer et se nourrir.

Quels sont les premiers résultats ?

Les premiers résultats sont mitigés. En 2006, une trentaine de couples se sont installés pour nicher ce qui prouve que le milieu est favorable à cette espèce, mais ce chiffre ne garantit pas la survie génétique de l'espèce. Fin 2007 il ne restait plus qu'une vingtaine d'oiseaux connus...

Il faudra sans doute continuer les lâchers et connecter à la Champagne d'autres zones favorables à la réinstallation de cette espèce pour garantir son avenir dans la région.

Pourquoi développer autant d'énergie pour une seule espèce ?

La perdrix grise est une « espèce cible » ; en tâchant de la sauvegarder, on protège et revitalise nécessairement son milieu naturel (une campagne à l'agriculture plus extensive) et on favorise ainsi d'autres espèces animales et végétales sensibles, liées à cet environnement.

Bibliographie :

- *GRANDS ÉCHASSIERS, GALLINACÉS, RÂLES D'EUROPE*
Paul Géroudet - éd. Delachaux et Niestlé (1978)
- *ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DE SUISSE EN 1993-1996*
station ornithologique suisse de Sempach (1998)

Pour en savoir plus : www.geneve.ch/nature

PORTRAIT

La Perdrix grise est un gallinacé (famille des poules) au corps replet et à la petite tête ronde, d'environ 30 cm.

Les couleurs mimétiques et ternes de son plumage la protègent des prédateurs. Un examen minutieux révèle cependant de très subtiles nuances : le corps est délicatement chiné de gris et le dos brun maculé de taches noire et finement strié de plumes blanchâtres. La face est orangée et des taches rousses lui strient les flancs. Elle arbore une tache brune en forme de fer à cheval sur le ventre (plus importante chez le mâle).

Terrestre et discrète, la perdrix vit en compagnies durant l'hiver et en couple au printemps lors des nichées.

Elle se faufile le long des champs et des haies et ne s'envole qu'en dernier recours si elle est dérangée : elle part comme un boulet de canon pour se reposer un peu plus loin à l'abri.

LES PERDRIX EN SUISSE

Il existe deux espèces de perdrix en Suisse : la perdrix grise, campagnarde et la perdrix bartavelle qui vit dans les versants pierreux des Alpes et des Préalpes. Celle que l'on appelle communément la perdrix des neiges et qui change de couleur en hiver, est en fait le lagopède alpin qui vit bien au-dessus de la limite des arbres, dans les Alpes.

